



Corrigé de l'épreuve CCIP 2005, langue 1

Nicolas Carel

Professeur agrégé à l'École Normale Catholique et à Prépasup (Paris),
auteur de "Exercices de version anglaise" et co-auteur de
"Anglais : 365 fautes à éviter" (3^e édition), collection Major (PUF).

Avant d'aborder les épreuves écrites d'anglais LV1 de la banque CCIP 2005, voici un petit tableau récapitulatif des sujets de ces sept dernières années.

il s'agit avant tout pour les correcteurs de vérifier qu'ils maîtrisent une bonne partie de la grammaire

Petit historique des sujets CCIP anglais LV1

| | Thème | Version | Expression |
|------|--|---|--|
| 2005 | Origines, Amin Maalouf, 2004, littéraire) | Murder on the Orient Express, Agatha Christie (1934, littéraire) | The United Nations T. Freke, New Statesman (sep. 2004) |
| 2004 | Maigret tend un piège G. Simenon (1955, littéraire) | Death penalty in the US C. Daniels, Financial Times (2003, presse) | Tony Blair's New Labour (GB, Le Monde - nov. 2003) |
| 2003 | Les Kangourous, D. Barbéris (2002, littéraire) | O Youth and Beauty, J. Cheever (1978, littéraire) | Au secours, Nike et McDo envahissent les écoles ! J. Pêcheur (USA, Le Nouvel Observateur-nov. 2002) |
| 2002 | Une jeunesse à l'ombre de la lumière, J-M. Rouard (2000, littéraire) | Aunt Moon's Young Man, Linda Hogan (1991, littéraire) | La politique européenne du New Labour, P. Berès (GB, Témoin mai/juin 2001) |
| 2001 | "Ce sont des jours heureux pour l'Amérique...", Le Monde (20 novembre 2000, presse) | A Suitable Boy, V. Seth (1993, littéraire) | L'Amérique et nous, J. Andréani (Octobre 2000, USA) |
| 2000 | La Quarantaine, J-M. G. Le Clézio (1995, littéraire) | Beloved T. Morrison (1988, littéraire) | Comment vivre avec Gulliver ? J. Daniel (USA, Le Nouvel Observateur-juin 1998) |
| 1999 | Longtemps, E. Orsenna (1987, littéraire) | Beloved T. Morrison (1988, littéraire) | Qui veut casser le melting-pot ? J-G. Fredet (USA, Le Nouvel Observateur-août 1998) |

et du vocabulaire anglais, que certains pièges classiques sont repérés et évités, et que les difficultés lexicales sont habilement déjouées **en respectant la cohérence du texte de départ.**

Il en va différemment de la version. Les candidats traduisant vers leur langue maternelle, les fautes de fran-

Sous-épreuve n°1 : traductions (durée 2h, coefficient interne 40%) ■

Les épreuves de traduction LV1 de la banque CCIP comportent une version

(traduction de l'anglais au français) d'environ 250 mots et un thème (traduction du français vers l'anglais) d'environ 200 mots. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces deux exercices ne se travaillent pas exactement de la même manière.

Le thème est un exercice dont le principe est relativement scolaire. Sachant que, sauf exception, les candidats ne sont pas anglophones,

çais (barbarismes, accords, conjugaisons, orthographe) sont impitoyablement sanctionnées. En cas de difficulté de compréhension sur un ou plusieurs passages, il faut là aussi privilégier la **cohérence** par rapport à l'ensemble du texte, et donc avoir bien compris la situation générale dans laquelle l'article, ou le récit, s'inscrit. Bref, la version est un exercice qui demande beaucoup de pré-

Référence

cision, des qualités de style, et de l'initiative.

Un petit conseil avant d'aborder l'épreuve : lisez attentivement la version. Il est courant d'y trouver des mots, des expressions ou des structures réutilisables dans le thème, voire dans l'expression écrite. Un candidat aguerri saura utiliser cet avantage (les numéros entre parenthèses renvoient aux explications ci-contre).

Traduction d'anglais en français

His eyes¹ rested for a moment on Hercule Poirot, but they passed on indifferently². Poirot, reading the English mind correctly, knew that he had said to himself: 'Only some damned³ foreigner.'

True to⁴ their nationality⁵, the two English people were not chatty⁶. They exchanged a few brief remarks and presently⁷ the girl rose and went back to her compartment.

At lunch time the other two again shared a table and again they both completely ignored the third passenger. Their conversation was more animated than at breakfast. Colonel Arbuthnot⁸ talked of the Punjab⁹ and occasionally asked the girl a few questions about Baghdad¹⁰ where, it became clear, she had been in post as governess. In the course of conversation they discovered some mutual friends, which had the medium effect of making them more friendly¹¹ and less stiff. They discovered old Tommy Somebody and old Reggie Someone else¹². The Colonel inquired whether she was going straight through England or whether she was stopping in Stamboul¹³.

'No, I'm going straight on.'

'Isn't that rather a pity?'

'I came out this way three years ago and spent three days in Stamboul then.'

'Oh! I see. Well, I may say I'm very glad you are going right through, because I am.'

He made a clumsy kind of little bow, flushing a little as he did so. 'He is susceptible¹⁴, our Colonel,' thought Hercule Poirot to himself with some amusement¹⁵. 'The train, it is as dangerous as a sea voyage!'

Agatha Christie,
Murder on the Orient Express,
Harper Collins, 2001

[244 words]

- (1) **His eyes.** Le vocabulaire lié au regard est fondamental en traduction. Un candidat sérieux doit maîtriser les nombreuses nuances qui séparent des termes tels que : *look, gaze, stare, peep, peer, etc.* Il faut également penser que *eyes* ne se traduit pas nécessairement par "les yeux". On préférera ici "son regard". Deuxième difficulté : qui se cache derrière le *his* ? Les lecteurs du roman savent qu'il s'agit du colonel, mais l'extrait ne permet pas de le deviner au premier abord. C'est en ayant lu *attentivement* le texte entier que l'on fait le rapprochement entre *the two English people* du début, et *the other two AGAIN shared a table* de la deuxième scène où le nom du colonel est donné.
- (2) **indifferently.** Attention à ce faux ami partiel. Si la traduction par "avec indifférence" est correcte ici, on se méfiara de son autre sens : *his work was deemed indifferent* (son travail fut jugé médiocre).
- (3) **damned.** Il est courant pour un francophone de mal jauger les termes liés au langage relâché, voire grossier. Dans un roman écrit en 1934, on a peu de chance de trouver des grossièretés. De plus, *damned* (ou *damn*, ou *darn*) est relativement correct si on le compare à d'autres expressions comme *bloody*.
- (4) **True to.** Petite distinction à faire entre *true* (vrai, véritable) et *true to* (fidèle à).
- (5) **nationality.** La traduction par "fidèles à leur nationalité" est maladroite en français. Préférer "origines".
- (6) **chatty.** Mot assez facilement déchiffrable si l'on se souvient de *to chat* (bavarder). Vu le niveau de langue du roman, on optera pour un terme plutôt soutenu : "disert, loquace".
- (7) **presently.** Autre faux ami partiel qui peut signifier "actuellement" ou "peu de temps après". C'est la seconde traduction qui convient ici.
- (8) **Colonel Arbuthnot.** Piège classique concernant les titres civils, aristocratiques, religieux et militaires. Le français exige l'emploi de l'article (LE colonel Arbuthnot) alors que l'anglais se contente de l'article Ø en raison de la présence du nom propre : Ø *Queen Elizabeth / the Queen*.
- (9) **Punjab.** Premier terme géographique, il désigne un état de l'Inde dominé par les sikhs. L'orthographe française est "Panjab" mais on espérera que le jury ne se montrera pas trop puriste et acceptera l'orthographe anglaise. Il existe aussi une région indienne portant le même nom et dont les différentes orthographes sont : Panjab, Pendjab, Penjab ou Punjab.
- (10) **Baghdad.** La capitale de l'Irak s'écrit "Bagdad" en français. Même remarque que ci-dessus.
- (11) **friendly.** Ne pas se précipiter sur la traduction par "amical". *Friendly* doit se comprendre en contexte : *a friendly chap* (un type sympathique, gentil), *a friendly dog* (un chien affectueux), *a friendly welcome* (un accueil chaleureux), etc. A noter au passage le dangereux *sympathetic* (compatissant).
- (12) **old Tommy Somebody and old Reggie Someone else.** Grosse difficulté car le mot à mot est impossible. L'expression désigne des personnages fictifs, supposés représenter les personnes rencontrées par le colonel et la jeune femme. Il faut essayer de trouver un équivalent en français, en faisant attention à la façon de l'insérer dans le texte. A noter que Louis Postif, le traducteur "officiel" du roman, n'a pas jugé bon de traduire le passage. S'agissant d'un concours, on pourra tenter : "ce vieux Tommy, ce bon vieux Reggie".
- (13) **Stamboul.** Vieux nom de la ville turque de Constantinople fondée par l'empereur Constantin et devenue Istanbul en 1930. En tenant compte du contexte historique, on acceptera le nom ancien ou le nouveau, en se souvenant des vers suivants :
*Every gal in Constantinople
Lives in Istanbul, not Constantinople
So if you've a date in Constantinople
She'll be waiting in Istanbul*
- (14) **susceptible.** Encore un faux ami partiel. Peut signifier "susceptible" ou "émotif, sensible". Ici l'émotion ressentie par le colonel n'est pas négative, puisqu'il semble heureux de continuer son voyage en charmante compagnie. Dans un premier temps, on optera pour la seconde traduction. Il est toutefois possible d'affiner le terme : l'expression française "fleur bleue" correspond bien aux sentiments éprouvés par le personnage, et n'est pas dénuée d'un côté désuet s'accordant bien avec le contexte.
- (15) **with some amusement.** Pas de réelle difficulté ici, mais une possibilité de faire mieux que le mot à mot. La traduction de *with* par "non sans" s'appelle une modulation et permet de donner au texte français une touche plus naturelle. Où l'on découvre qu'une épreuve de traduction ne consiste pas uniquement à éviter les points négatifs, mais aussi à gagner des points en plus.